

Zeitschrift: Archives héraldiques suisses : Annuaire = Schweizer Archiv für Heraldik : Jahrbuch = Archivio araldico svizzero : Annuario
Herausgeber: Schweizerische Heraldische Gesellschaft
Band: 89 (1975)

Artikel: Un mystère héraldique à la cathédrale de Lausanne
Autor: Jéquier, Michel
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-746061>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 28.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Un mystère héraldique à la cathédrale de Lausanne

HENRY PERREGAUX ET LE TOMBEAU DE MRS. CANNING

par MICHEL JÉQUIER

Le remarquable monument funéraire de Mrs. Canning, décrit en détail et reproduit dans *La Cathédrale de Lausanne* (VD 2), était situé dans la chapelle des Saints-Innocents, près de l'entrée nord du déambulatoire. Déplacé au cimetière du Bois-de-Vaux, il devait heureusement en 1969 réintégrer la cathédrale où il se trouve maintenant dans le rentrant sud du narthex. A l'occasion de l'un de ces déménagements, un dépôt de fondation fut trouvé dans l'urne; c'est de ce dépôt de fondation, parvenu entre nos mains¹ qu'il sera question ici.

Mrs. Canning (fig. 1)

Harriet, née le 2 octobre 1791, fille de Thomas Raikes, gouverneur de la Banque d'Angleterre, avait épousé, le 3 août 1816, Stratford Canning², ministre de S. M. britannique en Suisse, de 1814 à 1818 et son représentant au Congrès de Vienne. Elle mourut à Lausanne le 15 juin 1817 quelques jours après avoir accouché d'un enfant mort³. Brillant diplomate, ambassadeur en Turquie, Stratford Canning se remariait le 3 septembre 1825 avec Elisabeth Charlotte Alexander. Chevalier de la Jarretière, il était créé vicomte Stratford de Redcliffe en 1852. Son seul fils de ce deuxième mariage étant mort en 1878, sa descendance mâle est éteinte.

Le dépôt de fondation consistait en un cylindre (23 cm de long, 3,5 de diamètre) rigide, enveloppé d'un papier grossier et scellé à ses deux extrémités d'un cachet de cire rouge (fig. 2) aux armes de Neuchâtel, d'or au pal de gueules chargé de trois chevrons d'argent. Que venaient faire les armes de Neuchâtel dans la tombe d'une dame anglaise, morte à Lausanne ?⁴.



Fig. 1. Mrs. Harriet Canning, † 1817
(sculpture sur l'urne du tombeau).

Cette trouvaille inattendue posait de multiples questions dont le mystère devait être éclairci par quelques recherches aux Archives cantonales vaudoises, après ouverture du paquet.

Le papier extérieur enveloppait une boîte métallique cylindrique très rouillée et déchiquetée, dans laquelle se trouvaient un rouleau de papier scellé du même cachet et 4 pièces de monnaie vaudoise vert-

de-grisées: 2 ½ Rap, 1816, ½ Batz (5 Rapp), 2 pièces de 1819, 1 Batz (10 Rap) de 1820.

Le rouleau de papier était constitué de deux journaux (*Feuille d'Avis de Lausanne*, mardi 11 mars 1823 et l'*Ami de la Vérité*, journal du canton de Vaud, samedi 15 mars 1823⁵) et d'un manuscrit non signé portant la relation suivante⁶.

« Le présent monument a été élevé pour Madame Henriette Raikes, épouse de Mons. Stratford, ministre plénipotentiaire de sa Majesté britannique près Suisse morte à la campagne de La Chablère... Lausanne, le 15 juin 1817.

» Ce monument a été posé ce jour 17 mars 1823, sous la direction de Henry Perregaux Architecte. Il a été exécuté par Bartolini habile sculpteur de Florence, et a coûté la somme de Quatre mille huit cent francs de Suisse, pris à Florence. Le transport depuis Florence a coûté treize cents francs. Les gradins en marbre noir sont des carrières de St. Triphon près d'Aigle.

» Le corps de la défunte est dans une tombe sous la plaque de marbre, entre les gradins et le mur nord du Temple. Cette tombe a été creusée dans le massif des fondations à 6 pieds de profondeur. Elle est revêtue avec des plaques de pierre de Lassaraz ayant servi autrefois à des tombes des Evêques. Le cercueil est en plomb, renfermé dans une caisse de bois de chêne garnie en drap noir.

» Le Conseil d'Etat du Canton de Vaud accorda à Mr. Canning la permission d'ensevelir son Epouse dans la Cathédrale, malgré une loi récente et précise qui défend toute inhumation dans les Eglises. Ce fut par des considérations politiques que cette permission fut accordée à raison de la grande influence de l'A..... et de l'état précaire de notre indépendance qui fut menacée plusieurs fois par les de la Sainte-Alliance, c'est-à-dire par la ligue des souverains contre les droits des peuples.

» Monsieur Stratford Canning, cousin du fameux Canning, Ministre des rela-

tions extérieures d'Angleterre, est actuellement Ambassadeur aux Etats Unis.

» La guerre injuste de la France contre le système constitutionnel de l'Espagne va commencer le mois prochain. Elle est généralement regardée comme une guerre du despotisme contre les libertés des peuples⁷. »

Henry Perregaux, architecte, né à Lausanne le 14 octobre 1785, il était fils de Jean Alexandre (1749-1808), orfèvre et architecte, bourgeois de Lausanne en 1777, et de Catherine Maisonneuve. D'une famille neuchâteloise « bourgeoise de Valengin, de Cormondrèche et des Geneveys s/Cofrane », Jean Alexandre était fils de Jonas, menuisier, et de Marie Françoise Bergier⁸.

L'activité d'Henry Perregaux à Lausanne n'a pas à être retracée ici; il est connu en particulier comme le restaurateur de la tour lanterne de la cathédrale (1825-1827) et comme constructeur de l'église de la Mercerie et de l'église catholique du Valentin⁹.

Le mystère héraldique éclairci

Tels sont les documents dont nous disposons. Ils nous éclairent sur le rôle



Fig. 2.

d'Henry Perregaux dans l'installation du monument funéraire de Harriet Canning. Ils nous permettent d'admettre que c'est lui qui a constitué et scellé ce dépôt de fondation. Pour vérifier cette hypothèse, il ne restait qu'à prouver que ce cachet aux armes de Neuchâtel était bien le sien.

Cette preuve, nous l'avons eue en retrouvant des documents signés d'Alexandre ou d'Henry Perregaux et portant le même cachet¹⁰ (fig. 2).

Ce cachet est donc celui d'Alexandre, employé plus tard par son fils Henry.

Alexandre, ne l'oublions pas, était Neuchâtelois et orfèvre-graveur. C'est lui qui avait en 1786 gravé le grand et le petit sceau de la Justice de Lausanne¹¹. C'est sans doute lui qui grava pour son usage personnel le cachet qui nous intéresse¹². Il se sera sans doute souvenu que les armes de sa branche de la famille¹³ portaient 3 chevrons — brisés et accompagnés de 3 étoiles et d'une fleur de lys ou alaisés et accompagnés de 4 roses — et n'aura pas hésité à modifier et à ennoblir son écu familial en le transformant en armoiries de son pays d'origine. Graveur de talent, ses connaissances en sciences héraldiques laissaient bien à désirer.

Ainsi sera née cette usurpation héraldique qu'il nous a paru intéressant de relever.

¹ Le service des bâtiments de l'Etat ayant pris contact avec les descendants actuels de la famille Canning, lord Garvagh (George Canning, 5^e baron Garvagh) demandait que ces documents me soient remis et venait les ouvrir avec moi quelques mois plus tard. Je suis reconnaissant à lord Garvagh d'avoir bien voulu laisser ces documents à Lausanne et de m'autoriser à les publier.

Je remercie aussi M. Olivier Dessemontet, directeur des Archives cantonales vaudoises, de l'intérêt qu'il a porté à ce document et de son aide à résoudre les problèmes qu'il posait.

Les photographies ont été faites par M. Claude Bornand.

² Stratford Canning (1786-1880), fils de Stratford Canning of Garvagh et de Mehitabel Patrick, était le

cousin germain de George Canning (1770-1827), le fameux homme d'Etat, premier ministre, dont la descendance devait s'éteindre avec son fils Charles John, comte Canning (1812-1862), gouverneur général des Indes britanniques. Un autre cousin germain, George (fils de Paul) est la souche des actuels barons Garvagh (EB, Burke).

³ ACV, état civil.

⁴ La famille Canning porte d'argent à 3 têtes de maure coupées au naturel, tortillées d'argent et d'azur. Cimier un lion issant d'hermine tenant une hache d'armes (Burke, cf. AHS 1947 p. 54). D'après Sir Anthony Wagner, Garter King of arms, ni les armes de la famille Raikes, ni celles d'autres familles anglaises n'ont de ressemblance avec l'écu de Neuchâtel.

⁵ Si la *Feuille d'Avis de Lausanne* ne contient que des informations locales, l'*Ami de la Vérité* donne un tableau de la situation internationale, en particulier de la situation en Espagne et des préparatifs de guerre de la France. George Canning, chef du gouvernement anglais (allié de l'Espagne libérale) y est cité plusieurs fois.

⁶ L'orthographe originale a été maintenue. Les espaces blancs sont illisibles (taches de rouille ou d'humidité).

⁷ Les troupes françaises, sous les ordres du duc d'Angoulême, pénétrèrent en Espagne le 7 avril 1823 pour restaurer l'absolutisme de Ferdinand VII auquel la constitution libérale de 1812 avait été imposée et qui avait demandé l'intervention de la Sainte-Alliance (EB).

⁸ ACV.

⁹ VD 2.

¹⁰ ACV., K. IX. 461.

¹¹ VD 1, p. 13.

¹² Il faut remarquer que la guirlande qui surmonte l'écu est exactement du même style que celle qu'il composa pour décorer les boiseries de la salle du Grand Conseil en 1803.

¹³ AN. II, p. 723.

Sources

ACV Archives cantonales vaudoises (état civil et divers).

AN Léon et Michel JÉQUIER, *Armorial Neuchâtelois*, La Baconnière, Boudry, 1939-1945.

Burke Burke's Peerage ... 84 ed., Londres 1926.

EB *Encyclopaedia Britannica*, Londres 1960.

VD 1 *Les Monuments d'art et d'histoire de la Suisse, canton de Vaud*, tome 1, Birkhäuser Ed., Bâle, 1965.

VD 2 Id. tome 2, *La Cathédrale de Lausanne*, 1944.

On trouvera d'autres renseignements sur Mrs. Canning dans l'excellent article que M. Jean Hugli a consacré à son monument (« L'Ouest Lausannois » N° 25, février 1975, p. 7-19). Nous avons malheureusement eu connaissance de cet article trop tard pour en faire état.

M.J.